

Les pronoms personnels (réfléchis, non-réfléchis, réciproques)

1. Distribution

Voir le diagramme en annexe.

2. Morphologie

2.1. Pronoms personnels non-réfléchis

non-réfléchi						réfléchi-indirect			
cas général						Hom, Htd, trag.			
1e pers.		2e pers.		3e pers.		3e pers.		3e pers.**	
ἐγώ	–	σύ	–	οὗτος	αὕτη	τοῦτο	–	–	–
ἐμέ	με	σέ	σε	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό	ἕ	έ	έ
ἐμοῦ	μου	σοῦ	σου	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ	οὔ	ού	ού
ἐμοί	μοι	σοί	σοι	αὐτῶ	αὐτῇ	αὐτῶ	οἶ	οἱ	οἱ
ἡμεῖς	–	ὑμεῖς	–	οὗτοι	αὗται	ταῦτα	σφεῖς	–	–
ἡμᾶς	–	ὑμᾶς	–	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά	σφᾶς	–	σφεας / σφας
ἡμῶν	–	ὑμῶν	–	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν	σφῶν	–	σφεων
ἡμῖν	–	ὑμῖν*	–	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς	σφίσι(v)	–	σφισι(v)
νό	–	σφώ	–	–	–	–	–	–	σφωε
νῶν	–	σφῶν	–	–	–	–	–	–	σφωιν

* On trouve souvent poésie un ι bref: ἡμιν ou ἡμίν.

** On a aussi chez Hdt. et les tragique:

- à la place de αὐτόν / αὐτήν → μιν ou νιν
- à la place de αὐτῶ / αὐτῇ → οἱ

2.2. Pronoms personnels réciproques

Les cas est celui imposé par le verbe: φιλοῦμεν ἀλλήλους mais μάχονται ἀλλήλοις.

duel			pluriel		
m.	f.	n.	m.	f.	n.
ἀλλήλω	ἀλλήλᾱ	ἄλληλω	ἀλλήλους	ἀλλήλᾶς	ἄλληλα
ἀλλήλοιν	ἀλλήλαιν	ἄλλήλοιν	ἀλλήλων	ἀλλήλων	ἀλλήλων
ἀλλήλοιν	ἀλλήλαιν	ἄλλήλοιν	ἀλλήλοις	ἀλλήλαις	ἀλλήλοις

2.3. Le pronom réfléchi des trois personnes

Il est formé du radical du pronom personnel et de αὐτός.

Il n'y a pas de duel.

1e pers.		2e pers.			
m.	f.	m.		f.	
ἐμαυτόν	ἐμαυτήν	σεαυτόν	σαυτόν	σεαυτήν	σαυτήν
ἐμαυτοῦ	ἐμαυτῆς	σεαυτοῦ	σαυτοῦ	σεαυτῆς	σαυτῆς
ἐμαυτῶ	ἐμαυτῇ	σεαυτῶ	σαυτῶ	σεαυτῇ	σαυτῇ
ἡμᾶς αὐτούς	ἡμᾶς αὐτάς	ὑμᾶς αὐτούς		ὑμᾶς αὐτάς	
ἡμῶν αὐτῶν	ἡμῶν αὐτῶν	ὑμῶν αὐτῶν		ὑμῶν αὐτῶν	
ἡμῖν αὐτοῖς	ἡμῖν αὐταῖς	ὑμῖν αὐτοῖς		ὑμῖν αὐταῖς	

3e pers.

m.			f.			n.	
ἐαυτόν	αὐτόν		ἐαυτήν	αὐτήν		ἐαυτό	αὐτό
ἐαυτοῦ	αὐτοῦ		ἐαυτῆς	αὐτῆς		ἐαυτοῦ	αὐτοῦ
ἐαυτῶ	αὐτῶ		ἐαυτῇ	αὐτῇ		ἐαυτῶ	αὐτῶ
ἐαυτούς	αὐτούς	σφᾶς αὐτούς	ἐαυτάς	αὐτάς	σφᾶς αὐτάς	ἐαυτά	αὐτά
ἐαυτῶν	αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν	ἐαυτῶν	αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν	ἐαυτῶν	αὐτῶν
ἐαυτοῖς	αὐτοῖς	σφίσιν αὐτοῖς	ἐαυταῖς	αὐταῖς	σφίσιν αὐταῖς	ἐαυτοῖς	αὐτοῖς

3. Questions et réponses

3.1. L'emploi des pronoms personnels

Au nominatif, ils sont inutiles puisque la forme verbale montre déjà la personne. On ne les emploie donc que par insistance (c'est pourquoi il n'y a pas de forme atone au nominatif) ou bien dans les phrases nominales, notamment quand εἶμι est sous-entendu et ne peut donc pas montrer la personne: ἐγὼ μὲν ἀγαθός, σὺ δὲ κακός.

Aux autres cas, l'usage est normal et indispensable.

3.2. Pourquoi certaines formes sont défectives au nominatif

Les formes atones du pronom personnel με/σε: Leur usage est purement grammatical (contrairement aux formes accentuées qui ont un effet d'insistance). Or la personne du sujet est déjà indiquée dans la terminaison du verbe. Le nominatif est donc inutile. Si l'on veut mettre un nominatif, c'est qu'on veut insister, et on utilisera alors une forme accentuée.

Les pronoms réfléchis et réciproques: Manifestement, ces pronoms désignent l'objet (le destinataire) de l'action du verbe. Cet objet peut-être, comme dans les usages non-réfléchis et non réciproques, à l'acc., au gén., au dat., mais jamais au nominatif !

3.3. L'emploi des formes accentuées plutôt que des formes atones

Les formes accentuées sont employées:

- en tête de phrase (les formes atones étant enclitiques, elles ne peuvent y être);
- derrière une préposition;
- pour effet d'insistance (comparer "il m'a donné cela" et "c'est à moi qu'il a donné cela");
- pour impliquer un contraste entre deux personnes ou choses ("Moi, j'y vais, toi, tu restes");

Ces formes sont souvent placées devant le verbe.

3.4. La différence entre le pronom réfléchi et le pronom réciproque

Le **pronom réfléchi** est sg. ou pl. La (ou les) personne qu'il représente est simultanément l'agent et l'objet de l'action.

Le **pronom réciproque** n'existe qu'au pluriel. Les personnes qu'il représente sont alternativement les agents et les objets de l'action.

Le problème, c'est qu'en français, les deux se rendent par "se":

- Il se lave. = Il se lave lui-même. → réfléchi;
- Ils se lavent. = Ils se lavent eux-même. → réfléchi dans le sens "je me lave";
- Ils se lavent. = Ils se lavent eux-même. → réciproque dans le sens "l'un lave l'autre et l'autre lave l'un" en parlant de deux amoureux dans une baignoire;
- Ils se battent. = Ils se donnent des coups l'un l'autre (ou les uns les autres). → réciproque.

"Se" peut aussi représenter un pronom ni réfléchi ni réciproque. C'est un mot alors purement grammatical: Il se bat. = Il lutte. (Il ne lutte ni contre lui-même ni contre quelqu'un qui lui donnent des coups en retour.)

3.5. Le problème du réfléchi indirect

Le réfléchi indirect est associé au discours indirect: il renvoie non au sujet de la proposition

subordonnée dans laquelle il est (généralement une inf., une part. ou une conj.) mais au locuteur, i.e. au sujet qui prononce le discours (rapporté ici indirectement), généralement le sujet de la principale.

On utilise d'habitude simplement un pronom non-réfléchi puisqu'il ne renvoie pas au sujet de sa proposition.

Cependant, Hérodote, Thucydide et Platon ont créé un réfléchi indirect à partir du vieux pronom réfléchi d'Homère ἐ, en l'accentuant (parfois, il reste inaccentué).